

I - Les systèmes linéaires

Soit n, p des entiers naturels non nuls, $(a_{i,j})_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p}$, $(b_i)_{1 \leq i \leq n}$, des éléments de \mathbb{K} (où $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}). Un système linéaire de n équations à p inconnues est de la forme :

$$(S) \begin{cases} a_{1,1}x_1 + a_{1,2}x_2 + \dots + a_{1,p-1}x_{p-1} + a_{1,p}x_p = b_1 \\ a_{2,1}x_1 + a_{2,2}x_2 + \dots + a_{2,p-1}x_{p-1} + a_{2,p}x_p = b_2 \\ \vdots \\ a_{i,1}x_1 + a_{i,2}x_2 + \dots + a_{i,j}x_j + \dots + a_{i,p-1}x_{p-1} + a_{i,p}x_p = b_i \\ \vdots \\ a_{n,1}x_1 + a_{n,2}x_2 + \dots + a_{n,p-1}x_{p-1} + a_{n,p}x_p = b_n \end{cases}$$

où les inconnues sont les variables x_1, \dots, x_p .

On appelle **système homogène associée** à (S) le système (SH) où le second membre est nul :

$$(SH) \begin{cases} a_{1,1}x_1 + a_{1,2}x_2 + \dots + a_{1,p-1}x_{p-1} + a_{1,p}x_p = 0 \\ a_{2,1}x_1 + a_{2,2}x_2 + \dots + a_{2,p-1}x_{p-1} + a_{2,p}x_p = 0 \\ \vdots \\ a_{i,1}x_1 + a_{i,2}x_2 + \dots + a_{i,j}x_j + \dots + a_{i,p-1}x_{p-1} + a_{i,p}x_p = 0 \\ \vdots \\ a_{n,1}x_1 + a_{n,2}x_2 + \dots + a_{n,p-1}x_{p-1} + a_{n,p}x_p = 0 \end{cases}$$

Résoudre (S) , c'est trouver l'ensemble \mathcal{S} des p -uplets (x_1, x_2, \dots, x_p) de \mathbb{K}^p vérifiant (S) .

II - Ecriture matricielle du système

On définit les matrices A et B suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \cdots & a_{1,p} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \cdots & a_{2,p} \\ \vdots & & & \vdots \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \cdots & a_{n,p} \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} b_1 \\ b_2 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix}.$$

La matrice A possède n lignes et p colonnes ($A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$), la matrice B possède n lignes et 1 colonne ($B \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$).

On dit que A est la matrice du système (S) , et B la colonne des seconds membres.

On définit la matrice augmentée du système par :

$$(A|B) = \left(\begin{array}{cccc|c} a_{1,1} & a_{1,2} & \cdots & a_{1,p} & b_1 \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \cdots & a_{2,p} & b_2 \\ \vdots & & & \vdots & \vdots \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \cdots & a_{n,p} & b_n \end{array} \right).$$

III - Opérations élémentaires sur les lignes

On applique, sur le système (S) , les **opérations élémentaires** (sur les lignes) suivantes, le transformant en un système (S') :

- $(S) \xrightarrow{L_i \leftrightarrow L_j} (S')$: échange des lignes L_i et L_j .
- $(S) \xrightarrow{L_i \leftarrow \lambda L_i} (S')$: multiplication de la ligne L_i par la constante non nulle λ ($\lambda \in \mathbb{K}, \lambda \neq 0$).

- $(S) \xrightarrow{L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j} (S')$: ajout de la ligne λL_j à la ligne L_i où λ est un scalaire quelconque ($\lambda \in \mathbb{K}$).

Proposition : ces opérations donnent un système (S') équivalent au système (S) .

Autrement dit, (S) et (S') ont le même ensemble de solutions.

On note donc $(S) \xleftrightarrow{L_i \leftarrow L_j} (S')$ et $(S) \xleftrightarrow{L_i \leftarrow \lambda L_i} (S')$ et $(S) \xleftrightarrow{L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j} (S')$.

Définition : deux matrices A et A' sont dites **équivalentes par lignes** si elles se déduisent l'une de l'autre par un nombre fini d'opérations élémentaires sur les lignes. Dans ce cas, on note $A \underset{L}{\sim} A'$.

IV - Matrice échelonnée par ligne

Définition : On dit qu'une matrice M est **échelonnée par lignes** si

1. si une ligne est nulle : toutes les lignes suivantes le sont également (i.e tous les coefficients de la ligne sont égaux à 0).
2. à partir de la deuxième ligne : chaque ligne non nulle commence par (strictement) plus de zéros que la ligne précédente.

Dans ce cas : on appelle « pivots de la matrice M » = les premiers coefficients non nuls de chaque ligne (lorsqu'ils existent).

Exemple : $M = \begin{pmatrix} \boxed{1} & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 & 7 & 8 \\ 0 & \boxed{9} & 10 & 11 & 12 & 13 & 14 & 15 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & \boxed{16} & 17 & 18 & 19 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & \boxed{20} & 21 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$, de pivots 1, 9, 16 et 20.

Définition : on dit qu'une matrice M est **échelonnée réduite par lignes** si elle est nulle, ou si

1. elle est échelonnée par lignes
2. tous ses pivots sont égaux à 1
3. si chaque **pivot** (égal à 1) est le **seul élément non nul de sa colonne**.

Exemple : $R = \begin{pmatrix} \boxed{1} & 0 & * & * & 0 & * & 0 & * \\ 0 & \boxed{1} & * & * & 0 & * & 0 & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & \boxed{1} & * & 0 & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & \boxed{1} & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$, où les * représentent des **nombre quelconques**.

Résultat fondamental : toute matrice est équivalente par lignes à une unique matrice échelonnée réduite par lignes.

Autrement dit, pour toute matrice M , il existe une et une seule matrice R , **échelonnée réduite par lignes**, qui soit équivalente par lignes à la matrice M (i.e) telle que $M \underset{L}{\sim} R$.

Preuve : l'algorithme du pivot permet d'assurer l'existence. Quant à l'unicité, elle est compréhensible (si $M \underset{L}{\sim} R$ et $M \underset{L}{\sim} R'$ alors $R \underset{L}{\sim} R'$, et visualiser ce que cela signifie sur un exemple pour se convaincre que, si $R \underset{L}{\sim} R'$ avec R et R' échelonnées réduites par lignes, alors nécessairement $R = R'$).

Définition : on appelle **rang de la matrice M** le **nombre de pivots** (donc égaux à 1) dans sa matrice échelonnée réduite R .

Conséquence immédiate : si $M \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, alors le rang de M est inférieur au nombre de lignes

et au nombre de colonnes de M i.e $\text{rang}(M) \leq n$ et $\text{rang}(M) \leq p$ donc $\boxed{\text{rang}(M) \leq \min(n, p)}$.

Remarque : si M est équivalente à une matrice échelonnée par lignes M' , son rang est également le nombre de pivots de M' .

V - Résolution de systèmes linéaires

En notant $A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & \cdots & a_{1,p} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{n,1} & \cdots & a_{n,p} \end{pmatrix}$ et $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} b_1 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix}$, le système d'équations

linéaires (S) peut se ré-écrire : $(S) \Leftrightarrow AX = B \Leftrightarrow (A|B)$.

Remarque : en notant $A = (C_1|C_2|\dots|C_p)$ où les C_j sont les colonnes de la matrice A , alors le produit

$$AX \text{ correspond à } A \times X = (C_1|C_2|\dots|C_n) \times \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix} = x_1C_1 + x_2C_2 + \cdots + x_pC_p.$$

Par la méthode du pivot de Gauss (voir polycopié de cours/méthode) : on obtient $A \underset{L}{\sim} R$, où R est échelonnée réduite par lignes. En effectuant exactement les mêmes opérations élémentaires sur le second membre B , alors transformé en B' , on a : $((S) : AX = B) \Leftrightarrow ((S') : RX = B')$.

On peut représenter ces transformations à l'aide des matrices augmentées : $(A|B) \underset{L}{\sim} (R|B')$.

Sous cette dernière forme, il est aisé d'en déduire une description de \mathcal{S} , l'ensemble des solutions du système (S) .

Rappel : $n = \text{nombre d'équations (de lignes)}$, $p = \text{nombre d'inconnues (de colonnes)}$, $r = \text{rg}(A)$.

Définition : on appelle **rang du système** $(S) : AX = B$, le rang de sa matrice A .

Trois cas possibles : on examine le système sous sa forme réduite $(S') : RX = B'$, i.e $(R|B')$.

1. S'il y a une ligne du type «0 = α», avec α ≠ 0 : on dit que le **système est incompatible**. Il ne possède pas de solution, l'ensemble des solutions est vide : $\mathcal{S} = \emptyset$.
2. Si non, si r = p (i.e) le rang = le nombre d'inconnues i.e rg(A) = le nombre de colonnes de A : le système possède alors **une et une seule solution** $X_0 = (x_1, x_2, \dots, x_p) \in \mathbb{K}$.
On a $\mathcal{S} = \{X_0\} = \{(x_1, x_2, \dots, x_p)\}$.
3. Si non, si r < p (i.e) le rang < le nombre d'inconnues : il y a $(p - r)$ **paramètres libres** qui permettent de décrire les solutions (avec r inconnues principales). Le système possède alors **une infinité de solutions** paramétrées à l'aide de ces $(p - r)$ paramètres libres.

Résumé : étude du système $AX = B$ à p inconnues (i.e p colonnes pour A),

- soit incompatible : pas de solution, $\mathcal{S} = \emptyset$
- soit compatible : $\begin{cases} \bullet \text{ si } \text{rg}(A) = p, \text{ une seule solution, } \mathcal{S} = \{X_0 = (x_1, \dots, x_p)\} \\ \bullet \text{ si } \text{rg}(A) \neq p, \text{ infinité de solutions paramétrée par } (p - \text{rg}(A)) \text{ paramètres libres.} \end{cases}$

Un cas particulier : si le système est carré (i.e) $n = p$ (autant d'équations que d'inconnues, i.e la matrice A est carrée d'ordre n), et si le système est de rang n (i.e $n = p = r$), alors on dit que le système est **de Cramer**, et il possède **une et une seule solution**.

Remarque : on a le résultat suivant, pour une **matrice carrée** A à n lignes et n colonnes,

$$\boxed{(\text{rang de } A = n) \Leftrightarrow (A \underset{L}{\sim} I_n) \quad (\text{où } A \text{ carrée } n \times n)}$$

où $I_n = \text{diag}(1, 1, \dots, 1) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & 1 & \ddots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 \end{pmatrix}$, matrice diagonale (de 1) (**matrice identité/unité**).

Remarque : I_n est la seule matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ qui est échelonnée-réduite par ligne et de rang n .

VI - Structure de l'ensemble des solutions

On a l'implication :

$$\boxed{(X_1 \text{ et } X_2 \text{ sont solutions de } (S) : AX = B) \Rightarrow ((X_1 - X_2) \text{ est une solution de } (SH) : AX = 0)}.$$

Donc : la différence de deux solutions du système (S) est une solution du système homogène (SH) .
 D'où l'on tire : si le système (S) n'est pas incompatible (i.e possède au moins une solution), soit X_0 une solution particulière de (S) , alors

$$\boxed{\mathcal{S} = \langle X_0 + \mathcal{S}_H \rangle}.$$

Autrement dit, les solutions de (S) se décrivent par :

« une solution particulière de (S) + (toutes les solutions du système homogène associé (SH)) ».

VII - Deux résultats importants

Proposition 1 : un système $AX = B$ est compatible ssi le rang de la matrice A est égal au rang de la matrice augmentée $(A|B)$: $\boxed{[AX = B \text{ compatible}] \Leftrightarrow [\text{rang}(A|B) = \text{rang}(A)]}$.

Autrement dit : un système $AX = B$ possède au moins une solution si et seulement si le rang de la matrice A est inchangé lorsqu'on lui «ajoute» la colonne B des seconds membres.

Exemple : le système $\begin{cases} x + 4y = 7 \\ 2x + 5y = 8 \\ 3x + 6y = 9 \end{cases}$ possède au moins une solution car les matrices $A = \begin{pmatrix} 1 & 4 \\ 2 & 5 \\ 3 & 6 \end{pmatrix}$

et $(A|B) = \left(\begin{array}{cc|c} 1 & 4 & 7 \\ 2 & 5 & 8 \\ 3 & 6 & 9 \end{array} \right)$ ont le même rang égal à 2 (calculs immédiats). Comme il y a **2** inconnues,

on a $\mathbf{2} - \underline{2} = 0$ paramètre libre, donc une et une seule solution au système.

Mais si $B' = \begin{pmatrix} 7 \\ 8 \\ 10 \end{pmatrix}$, $\text{rg}(A|B') = 3 > 2 = \text{rg}(A)$, le système $\begin{cases} x + 4y = 7 \\ 2x + 5y = 8 \\ 3x + 6y = 10 \end{cases}$ n'a pas de solution.

Exemple : le système $\begin{cases} x + 4y + 7z = 4 \\ 2x + 5y + 8z = 5 \\ 3x + 6y + 9z = 6 \end{cases}$ possède au moins une solution car les matrices

$A = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 7 \\ 2 & 5 & 8 \\ 3 & 6 & 9 \end{pmatrix}$ et $(A|B) = \left(\begin{array}{ccc|c} 1 & 4 & 7 & 4 \\ 2 & 5 & 8 & 5 \\ 3 & 6 & 9 & 6 \end{array} \right)$ ont le même rang égal à 2 (calculs immédiats).

Comme il y a **3** inconnues, on a $\mathbf{3} - \underline{2} = 1$ paramètre libre, donc une infinité de solutions au système (ici une droite de l'espace car présence d'un seul paramètre libre).

Proposition 2 : soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, une **matrice carrée** (n lignes, n colonnes).

On a les équivalences :

$$\boxed{(\text{rang de } A = n \text{ i.e } A \underset{L}{\sim} I_n) \Leftrightarrow (AX = 0 \Rightarrow X = 0)}.$$

Autrement dit,

une matrice **carrée** A (d'ordre n) est de rang n

ssi

la seule solution du système **carré** homogène $AX = 0$ est la solution «triviale» $X = 0$.

Cette équivalence pour les matrices carrées est à retenir : on verra dans un prochain cours qu'elle permet de caractériser les matrices carrées inversibles.